



Paris, le 10 février 2016

Daniel Gauchon

à

Mesdames et Messieurs les membres de la CE de la FGR-FP dans le cadre des échanges préparatoires à la réunion de la CE extraordinaire du 2 mars

Chers amis,

Suite à la convocation à la CE extraordinaire du 2 mars qui nous invite à réfléchir à la situation de la FGR-FP, les quelques lignes ci-dessous se veulent une modeste contribution à cette réflexion.

Elu en tant qu'adhérent du SI.EN UNSA, j'ai participé à la CE depuis le congrès de Narbonne avec la conviction de l'utilité de la FGR-FP, organisation interfédérale fondant sa légitimité sur la représentativité de ses composantes dans le cadre d'un dialogue respectueux des différents syndicats qui y adhèrent.

Hélas mon expérience personnelle est accablante : depuis quelques mois, j'ai exprimé très clairement au nom de mon syndicat des désaccords importants (sur le mémorandum, sur la carte postale, sur l'argumentaire) sans être entendu, ni par le BN, ni par la CE, avec un refus de dialogue caractérisé qui a connu son apogée lors de la CE de janvier...

Pire, j'ai entendu face à l'expression de mes désaccords bien peu de voix s'élever pour dire que le dialogue ne pouvait pas se résumer à un simple rapport de force, pour exiger que les arguments soient examinés avec honnêteté et rigueur, même lorsqu'ils remettaient en cause les dogmes établis (par exemple celui de la paupérisation des retraités)... en un mot pour mettre en œuvre des principes démocratiques qui, à la FGR-FP, sont très souvent brandis mais rarement appliqués.

Suite à la désaffiliation du SE-UNSA, le BN de la FGR-FP a lancé un appel pour que la FGR-FP reste « un outil de type associatif et syndical, pluraliste et unitaire ».

Au moment où la plus importante des organisations qui la composaient vient de quitter la FGR-FP, n'y a-t-il pas quelque paradoxe à ressortir une nouvelle fois cet éternel oxymore *du pluralisme et de l'unité* que la FGR-FP s'est montrée incapable de faire vivre ?

Simple tentative de débauchage pour exploiter le trouble que peuvent éprouver certains militants ? Exploitation de la dialectique unitaire pour essayer de faire porter la responsabilité de l'échec sur les autres ? Marque d'un réel attachement affectif à une organisation dans laquelle la plupart se sont investis avec conviction et loyauté ?

Je ne ferai aucun procès d'intention à quiconque mais je tiens à exprimer ma perplexité devant une démarche qui tenterait de faire croire que la FGR-FP, même après le départ d'une grande partie de ses adhérents, pourrait prétendre conserver l'étendard *pluraliste et unitaire* de la défense des retraités de la Fonction Publique... Peut-on penser sérieusement qu'il suffirait pour cela de faciliter la mutation de quelques militants syndicaux en adhérents d'une amicale de dissidents créée pour la circonstance ?

L'ordre du jour de la CE extraordinaire du 2 mars prévoit en effet de se prononcer sur l'affiliation en urgence de cette amicale, avant même qu'elle soit créée.

Il est évident que cette initiative est une tentative qui peut apparaître louable car stratégiquement pertinente pour maintenir artificiellement en vie une FGR-FP moribonde, mais ceux qui font la promotion d'une telle opération de « sauvetage » ont-ils pris le temps de réfléchir à la nature et aux objectifs d'une telle structure amicaliste qui aura bien du mal à ne pas apparaître comme un dévoiement des valeurs associatives autant qu'un reniement des valeurs syndicales ?

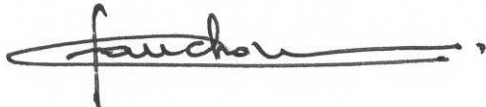
Plutôt que de mettre en avant un pluralisme et une unité factices, pourquoi ne pas expliquer tout simplement qu'il s'agit en fait d'un habile montage d'appareil exploitant la lettre des statuts (les groupements affiliés) pour en contourner l'esprit, **cet esprit intersyndical qui a construit son histoire et qui seul pourrait honorablement justifier sa survie** ? Bon, ce n'est peut-être pas glorieux, mais au moins ça aurait le mérite d'être clair et d'éviter toute interprétation malveillante !

Je suis persuadé que nous partageons tous la même volonté d'efficacité dans la défense des retraités, ce qui nous conduira nécessairement demain à continuer parfois à travailler ensemble, mais **dans la clarté et dans le respect de nos convictions**.

Quelle serait alors la crédibilité d'une FGR-FP qui serait ainsi fondée sur l'ambiguïté et l'illusion unitaire et qui ne serait que la survivance d'un héritage mal partagé ?

Rassurez-vous, si ces réflexions peuvent vous paraître un peu iconoclastes, vous pouvez ne pas les partager car elles ne répondent pas à la question de la survie mais bien à celle de l'identité de la FGR-FP : ce qui faisait sa force et son honneur, c'était la reconnaissance de son caractère intersyndical... et demain ce sera quoi ?

Cordialement.



D. GAUCHON